

Timothée : Le témoignage des femmes chrétiennes (1 Timothée 2:8-15)

« Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, élevant des mains saintes, sans colère ni raisonnement. De même aussi, que les femmes se parent d'un costume décent, avec pudeur et modestie, non pas de tresses et d'or, ou de perles, ou d'habillements somptueux, mais par des bonnes œuvres, ce qui sied à des femmes qui font profession de servir Dieu » (1 Timothée 2:8-10).

Paul résume son message sur la prière en soulignant la pratique universelle des hommes de prier dans la maison de Dieu. Il insiste sur le fait que les hommes doivent se caractériser par une vie sainte et obéissante, illustrée par des mains levées et des cœurs paisibles et confiants.

Dans 1 Timothée 3:15, l'apôtre écrit : « afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité ». N'oublions pas que c'est la maison de Dieu, un lieu où l'ordre divin de la création doit être constamment respecté. Dans un monde qui s'éloigne de plus en plus du modèle de Dieu dans la création, où la liberté personnelle est privilégiée, il nous incombe de témoigner de l'autorité de Dieu. Cette autorité se manifeste par notre soumission.

Nous ne devons pas percevoir la soumission selon Dieu comme une impuissance, mais bien au contraire. Nous sommes les bénéficiaires de la soumission du Fils de Dieu venu au monde pour accomplir la volonté de Dieu. La soumission était au cœur de la puissance de son œuvre rédemptrice. Nous sommes également les bénéficiaires du Saint Esprit, descendu du ciel pour glorifier le Christ dans nos cœurs. Les rôles qui nous sont confiés en tant qu'hommes et femmes et qui se manifestent dans la maison de Dieu sont, à l'instar du mariage, l'expression de la relation entre le Christ et son Église (Éphésiens 5:22-23).

Les questions du silence et de la soumission sont controversées, et le sont de plus en plus. Les attaques contre ces aspects essentiels tendent à être des attaques personnelles directes contre Paul. Mais Paul était un apôtre proclamant la pensée de Dieu. Nous devons la recevoir comme telle. Ne pas le faire soulève la question de l'inerrance de la Bible. L'inerrance de la Bible signifie qu'elle est sans erreur. Dans ses manuscrits originaux. Dès que nous nous éloignons de ce fondement, nous remettons en question tout

ce qui se trouve dans la Bible.

Les rôles que Dieu nous confie sont ceux de témoigner de Dieu. Les chrétiens ont la responsabilité de refléter le Christ dans leur masculinité et leur féminité. Ces rôles complémentaires doivent exprimer l'unité et l'harmonie. Paul n'impute pas la chute à Ève ; la plus grande responsabilité incombe à Adam : « par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort » (Romains 5:12). Cependant, il souligne comment Ève a pris sa décision sans consulter Adam, illustrant ainsi que s'éloigner de Dieu et de l'un et l'autre conduit au désastre.

Paul conclut ce chapitre en mettant en lumière comment la foi, l'amour, la sainteté et la maîtrise de soi s'expriment de manière unique dans la féminité chrétienne. Cela ne dépend pas des apparences extérieures. Pierre, un homme marié, écrit : « la parure ne doit pas être une parure extérieure qui consiste à avoir les cheveux tressés et à être paré d'or et habillé de beaux vêtements, mais l'homme caché du cœur dans l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu ».

Ce sujet mérite une attention plus approfondie que ne le permet ce court article. Nous devons tous méditer avec humilité sur l'enseignement présenté et veiller à vivre la vision de Dieu.

Gordon D Kell